

Migration. Le chômage, l'extrême pauvreté et le manque d'opportunités socio-économiques sont les principaux moteurs de la migration des jeunes. En outre, les infrastructures des villes guinéennes sont mal planifiées et incapables de faire face à la migration des jeunes en cours. Entre 2015 et 2018, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a enregistré plus de vingt-cinq mille jeunes migrants guinéens (âgés de quinze à vingt-quatre ans) aux frontières de l'Italie. Les recherches montrent que près d'un tiers (27%) des jeunes migrants de retour viennent de Conakry, mais la moitié d'entre eux s'installent dans la capitale à leur retour (51%). Soixante pour cent des jeunes migrants ont atteint le niveau secondaire.¹⁶ La principale raison de la migration internationale des jeunes est l'inadéquation entre leur éducation et les besoins du marché du travail. Il y a une perte de confiance dans les établissements d'enseignement.¹⁷ Les deux tiers des jeunes migrants (67%) sont nés dans des familles polygames.

Mariages polygames. Moins de la moitié des femmes en Guinée vivent dans des mariages polygames (42 pour cent), et cette tendance est à la baisse depuis vingt ans. Les femmes urbaines se marient plus tard que les femmes rurales; les âges médians sont respectivement de 20,0 et 17,8 ans.¹⁸

Mariages précoces. Les filles et les jeunes femmes se marient tôt. La moitié des filles se marient avant l'âge de dix-huit ans.¹⁹ L'âge médian des filles et des jeunes femmes pour se marier est de 18,5 ans. L'âge médian des jeunes hommes pour se marier est de 27,5 ans. Les mariages précoces et les grossesses d'adolescentes comptent parmi les plus élevés d'Afrique de l'Ouest et du monde.²⁰

Le genre. L'écart entre les genres dans le niveau de scolarité est le troisième plus grand au monde.²¹ Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est de 82%, contre 93% pour les garçons.²² Un tiers des filles sont inscrites dans les écoles secondaires, contre 47% pour les garçons.²³ Le faible taux de scolarisation et la discrimination fondée sur le genre limitent les chances d'accès des filles et des jeunes femmes à l'éducation et à la réussite. Elles sont également compromises par la qualité globale de l'éducation en termes d'installation, de formation des enseignants, de contenu et de méthodologie. On pense également que les taux d'achèvement des filles sont minés par les rôles sociaux et sexospécifiques, le mariage des enfants et la grossesse chez les adolescentes.²⁴

L'écart entre les sexes est présent dans l'accès aux finances, à la terre, à l'électricité, aux médias et à l'Internet; possession d'un téléphone; et comment les filles et les jeunes femmes passent leur temps libre. Les jeunes femmes ont des difficultés à hériter de la terre car elle est transmise aux fils de la famille; ils sont également moins susceptibles d'avoir et d'utiliser un compte bancaire (8% d'hommes contre 4% de femmes). De plus, deux fois plus d'hommes utilisent Internet (32%) que de femmes (15%), plus de la moitié des femmes ne sont exposées à aucun média (57%) par rapport aux hommes (41%) et près de 87% des hommes possèdent le téléphone portable contre 69% des femmes. Les filles et les jeunes femmes sont également plus susceptibles de s'acquitter des tâches ménagères et de s'occuper de leurs frères et sœurs

¹⁶ "Migrate to Succeed: Understanding Youth Migration Trajectories in Guinea," IOM, November 2019.

¹⁷ Ibid. Sixty-nine percent of young migrants highlighted the lack of economic opportunities as the main reason for leaving the country to go to Europe.

¹⁸ 2018 DHS data; 53 percent of Guinean women lived in polygamous marriages in 2005 compared to 42 percent in 2018.

¹⁹ In 2016, among women aged twenty to twenty-four years, 51 percent were first married or in a union before the age of eighteen. UNICEF global databases and 2018 DHS data.

²⁰ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinea, 2019).

²¹ World Economic Forum, 2018.

²² Ministry of Education, Annual Statistics on Primary Education, 2018/19 school year

²³ UNESCO data.

²⁴ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinea, 2019).

et des aînés, ce qui réduit le temps de préparation à l'école, contribue à l'écart croissant entre les genres dès le plus jeune âge.

Éducation et Pauvreté en Guinée

Entre 1990 et 2017, l'espérance de vie à la naissance en Guinée a augmenté de 10,7 ans, les années moyennes de scolarité ont augmenté de 1,4 ans et les années de scolarité prévues ont augmenté de 6,2 ans. Si le RNB de la Guinée par habitant a augmenté d'environ 70,8% entre 1990 et 2017, cela ne s'est pas traduit par une réduction générale de la pauvreté. PNUD, Indice de développement humain 2018.

Infrastructure, électricité et routes. L'accès aux services sociaux de base est faible, avec une petite partie de la population ayant accès à l'électricité. Environ 87% des hommes ont déclaré avoir accès à l'électricité, tandis que 23% seulement des femmes y avaient accès.²⁵ Un tiers de la population rurale a accès à un système sanitaire amélioré (33 pour cent).²⁶ Selon le Rapport sur la compétitivité mondiale 2015-2016, les entreprises ont identifié l'insuffisance de l'offre d'infrastructures comme le troisième facteur le plus problématique pour faire des affaires en Guinée. De plus, la Guinée a la plus mauvaise place en termes de qualité globale des infrastructures en raison de la mauvaise qualité des routes, des ports, des infrastructures de transport et de l'électricité. Les routes rurales sont dans un état délabré, ce qui limite l'accès des jeunes agriculteurs aux marchés. Les agro entreprises guinéennes ont l'impression d'être particulièrement touchées par le mauvais état des infrastructures de transport le long des corridors critiques, tels que l'axe Kindia-Conakry.²⁷

B. JEUNESSE ET ÉDUCATION

L'Accès à l'Éducation et la Qualité de l'Éducation. Malgré les progrès réalisés au cours des quinze dernières années, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer la qualité, l'équité et l'efficacité de l'éducation. L'éducation est gratuite et obligatoire entre sept et treize ans. Les enfants fréquentent six ans le primaire, quatre ans le premier cycle du secondaire et trois ans le deuxième cycle du secondaire. L'enseignement obligatoire de neuf ans en Guinée a été instauré en 2014. Cependant, les années de scolarisation réelles ont été assez stagnantes, avec une moyenne de 2,7 ans. Les faibles niveaux d'acquisition scolaire suscitent des inquiétudes chez les parents, les enfants et les jeunes sont aussi concernés par la qualité de l'éducation.²⁸

En réalité, peu d'enfants terminent leur scolarité. **Plus de la moitié des jeunes guinéens sont analphabètes**, et même parmi les candidats retenus qui obtiennent un baccalauréat, le diplôme d'études secondaires, seuls 35% en moyenne réussissent le BAC chaque année. Le niveau d'analphabétisation augmente avec l'âge des segments de jeune. La moitié des trente à trente-quatre ans sont analphabètes (51 pour cent), tandis qu'un tiers des quinze à dix-neuf ans sont analphabètes (31 pour cent). Le niveau d'analphabétisation le plus bas est signalé à Conakry (31,9 pour cent) et le plus élevé dans les zones rurales (73,2 pour cent).²⁹

²⁵ 2018 DHS data.

²⁶ Ibid.

²⁷ *Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic* (Washington, DC: World Bank, 2018).

²⁸ UNDP data.

²⁹ 2018 DHS data.

Raisons de l'insatisfaction des jeunes guinéens à l'égard de l'éducation

- Manque de livres et de fournitures scolaires
- Salles de classe de grande taille
- Coût des études secondaires
- Manque de formation des enseignants
- Absentéisme des enseignants
- Faible qualité de l'éducation

Niveaux d'achèvement des études par genre. Les niveaux d'achèvement sont les plus élevés parmi les segments de jeunes moins âgés, ce qui suggère que la qualité de l'éducation pourrait s'améliorer. L'écart entre les genres en matière de niveau d'éducation est le troisième plus grand au monde.³⁰ Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est de 69,4 pour cent (contre 84 pour cent pour les garçons), et seulement 26,2 pour cent des filles sont inscrites dans le secondaire (contre 39,6 pour cent pour les garçons).³¹ Les coûts directs et indirects, le faible taux de scolarisation préscolaire et la discrimination fondée sur le genre limitent toutes les chances d'accès et de réussite des filles à l'éducation. Les taux d'achèvement des filles sont affectés par les normes sociales et sexospécifiques, le mariage des enfants et la grossesse chez les adolescentes,³² ainsi que par la qualité globale de l'éducation, y compris les installations (y compris les installations sanitaires), le contenu et l'enseignement pédagogique.

Transition Education-Emploi. Pour augmenter les opportunités à l'actuelle et future main-d'œuvre guinéenne, il est impératif de se concentrer sur la qualité de l'éducation. C'est le moyen d'assurer le développement de compétences techniques précieuses, pertinentes pour le marché et de compétences générales parmi les étudiants. Actuellement, il faut beaucoup de temps aux diplômés guinéens pour trouver un emploi. Seul un tiers des jeunes guinéens les plus éduqués trouvent un emploi une fois diplômés, et pour la plupart, trouver un emploi peut prendre des années.³³ Les enquêtes auprès des employeurs montrent que les jeunes titulaires d'un diplôme technique et professionnel (par exemple, les médecins vétérinaires) sont susceptibles d'attendre plus d'un an pour trouver un emploi, et qu'un tiers des jeunes titulaires d'un diplôme professionnel inférieur (par exemple, les journalistes) attendent plus de deux ans. De même, près de la moitié des diplômés du secondaire ne peuvent pas trouver d'emploi dans l'année suivant l'obtention de leur diplôme, malgré les attentes relativement faibles des employeurs sur le marché du travail.³⁴ Cela indique que la transition de l'école-travail est difficile pour les jeunes Guinéens.

C. EMPLOI, ENTREPRENEURIAT ET AGRICULTURE

En Afrique de l'Ouest, la plupart des jeunes et la société en général ne reconnaissent un emploi comme un poste formel que s'il offre aux individus et aux familles une source de revenus soutenue et suffisante.³⁵ L'idée d'un emploi formel se caractérise par un contrat, un salaire régulier, une sécurité sociale, un impôt sur le revenu et peut-être des avantages supplémentaires assurant un certain niveau de sécurité.

³⁰ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinea, 2019).

³¹ United Nations Population Fund (UNFPA) 2013.

³² *Country Plan 2013–2017* (New York: UNICEF Guinea, 2013).

³³ *World Bank Systematic Country Development Report 2018* (Washington, DC: World Bank, 2018).

³⁴ Ibid.

³⁵ Van Gyampo and Obeng Odoom, 2013; Kakwagh and Ikwuba, 2010.

Les Défis de l'Emploi des Jeunes

- L'éducation est déconnectée des besoins du marché du travail à tous les niveaux d'enseignement.
- Aucun lien entre le secteur de l'éducation et les employeurs.
- Aucun système d'information sur le marché du travail qui fonctionne.
- Aucune enquête sur le marché du travail qui inclut les tendances futures et les opportunités d'emploi.
- Népotisme; les emplois sont principalement acquis grâce aux relations familiales et au bouche-à-oreille.
- Manque de compétences générales telles que la résolution de problèmes et la planification, l'interaction sociale et le travail d'équipe, la résolution de conflits, la gestion du temps, la communication et une image positive de soi (y compris l'égalité des sexes et la masculinité positive).
- Manque de compétences préalables à l'emploi telles que la préparation aux entretiens, la rédaction de CV et de candidatures, les attitudes et comportements professionnels, le statut d'employé et le service à la clientèle.

Cependant, ces types d'emplois formels dans l'économie guinéenne sont rares et sont généralement associés à un secteur public, de grandes entreprises privées formelles ou des organisations internationales. Seuls 5 pour cent du marché du travail guinéen se trouvent dans le secteur formel.³⁶

On estime que plus de 60 pour cent des jeunes diplômés guinéens sont au chômage.³⁷ Cette statistique suggère des niveaux de chômage très élevés, mais en réalité, de nombreux jeunes sont occupés / gagnent leur vie. Rares sont les jeunes guinéens qui ont le luxe de la paresse, et la grande majorité travaille pour se nourrir, s'abriter et se vêtir, contribuant souvent simultanément au bien-être familial. La majorité des «chômeurs» sont soit employés dans l'agriculture (petites exploitations familiales), soit dans le secteur informel (entreprises familiales informelles).³⁸ Les données de l'EDS de 2018 ont révélé que 66 pour cent des femmes et 81 pour cent des hommes âgés de quinze à quarante-neuf ans «travaillaient» pendant les sept jours précédant l'enquête.

Emploi

Au cours des vingt dernières années, l'économie guinéenne a connu une lente transformation structurelle caractérisée par une faible productivité agricole et un secteur informel en croissance rapide. L'écart entre l'éducation et la formation reçues par les jeunes et les compétences exigées par le marché du travail n'a cessé de s'élargir, représentant un défi de taille pour les employeurs et une source de frustration pour les jeunes demandeurs d'emploi. En fait, les jeunes instruits sont confrontés à des taux de chômage plus élevés que leurs camarades moins scolarisés: enseignement secondaire ou plus (45%); ayant fait des études primaires (30 pour cent); aucune éducation (23 pour cent).³⁹ En outre, les taux de chômage dans les zones urbaines sont en moyenne de 36 pour cent pour les femmes et de 25 pour cent pour les hommes. Les

³⁶ Guinea and SDG reporting. Ninety-five percent of the labor market is dominated by the informal sector. The social protection systems are exclusively reserved for employees in the formal sector. Less than 3 percent of the Guinean population is covered by social protection.

³⁷ *Guinea: Facilitating Youth Innovation and Entrepreneurship* (Washington, DC: World Bank, 2019).

³⁸ *Rethinking Youth, Livelihoods, and Fragility in West Africa: One Size Doesn't Fit All* (Washington, DC: World Bank, 2015).

³⁹ 2018 DHS data.

taux de chômage dans les zones rurales s'élèvent à 25 pour cent pour les femmes et 7 pour cent pour les hommes.⁴⁰

Les établissements d'enseignement, les universités et les centres d'EFTP existants ne répondent pas aux besoins des jeunes et du marché. Les programmes sont trop théoriques, dépassés et ne sont pas accompagnés de formation pratique. Il y a un manque d'outils et de matériel dans les laboratoires et les ateliers. Le GOG est conscient et travaille avec certains bailleurs de fonds sur des réformes de l'enseignement supérieur pour combler les vastes lacunes de compétences en sciences, technologie, mathématiques et ingénierie.⁴¹ Selon l'enquête de la Banque mondiale auprès des employeurs, les entreprises du secteur agricole ont recommandé de se concentrer sur le développement des compétences dans les domaines suivants: 90 pour cent des coopératives agricoles ont suggéré un investissement accru au niveau universitaire et dans la formation aux compétences agricoles au niveau du supérieur. Dans l'agriculture, 14 pour cent des coopératives offrent actuellement une formation professionnelle aux nouveaux employés, et 60 pour cent le souhaiteraient. Dans d'autres secteurs - 70 pour cent des fonctionnaires, 40 pour cent des travailleurs dans le domaine de la construction et 30 pour cent des travailleurs de l'industrie et du commerce - suivent une formation initiale en cours d'emploi. La durée moyenne de la formation est de dix-huit mois. Ceci est généralement financé par les employeurs, mais parfois par les employés.⁴²

Les défis de l'entrepreneuriat des jeunes

- Manque de formation à l'entrepreneuriat, y compris l'évaluation et l'analyse du marché, le marketing et le service à la clientèle, les opérations et la gestion, la production et le contrôle de la qualité, la littératie financière et la gestion financière
- Interruption du partage des connaissances d'une génération à l'autre
- Manque de financement et d'environnement propice aux affaires
- Pratiques de corruption et népotisme
- Manque de coaching et de mentorat
- Manque d'accès à l'information
- Mauvaise infrastructure

Entrepreneuriat / Travail Indépendant

De faibles compétences en calcul et en lecture, de faibles niveaux de la qualité de l'enseignement du secondaire et du supérieur et de l'enseignement technique, un taux d'abandon scolaire élevés entravant le développement de l'esprit d'entreprise et la capacité des jeunes Guinéens à être compétitifs sur le marché local et régional. Le système éducatif actuel ne se concentre pas sur la construction d'un esprit d'entreprise et de compétences générales ou sur la fourniture d'une expérience pratique. Au lieu de cela, il se concentre sur la préparation des étudiants à l'emploi dans le secteur formel, qui est extrêmement limité. Néanmoins, **l'accès aux opportunités d'entrepreneuriat et leur développement** est l'un des atouts les plus importants des jeunes. La majorité des jeunes entrepreneurs guinéens restent informels

⁴⁰ 2018 DHS data.

⁴¹ *Guinea—Stepping Up Skills Project (English)* (Washington, DC: World Bank, 2014).

⁴² Ibid.